

ANNEXE 11**LES PUBLICS DE LA Bpi****1. LES PUBLICS SUR PLACE**

Au total, 1 475 964 entrées ont été enregistrées au cours de l'année 2006, soit une moyenne quotidienne de 5 549 visites.

Mois	Nb Jours Ouverture	Fréquentation	
		Totale	Moyenne
Janvier	26	152 644	5 871
Février	23	133 508	5 805
Mars	27	162 387	6 014
Avril	26	148 337	5 705
Mai	25	143 156	5 726
Juin	24	121 160	5 048
Juillet	12	47 179	3 932
Août	6	30 018	5 003
Septembre	24	125 112	5 213
Octobre	20	109 991	5 500
Novembre	26	159 578	6 138
Décembre	27	142 894	5 292
TOTAUX	266	1 475 964	5 549

N.B. Les chiffres de fréquentation 2006 sont à considérer avec réserve en raison de la défaillance, en cours d'année, du système de comptage du public.

De plus, la fermeture pour travaux, totale (du 17 juillet au 23 août), ou partielle (fermeture les mercredis de juin à septembre) a entraîné une diminution de la fréquentation globale.

Le tassement de la moyenne quotidienne des entrées s'est confirmé au premier semestre. Depuis 2002, en effet, la Bpi enregistre une baisse faible, mais continue du nombre de visites tandis que la moyenne du temps de présence des usagers de la bibliothèque ne cesse d'augmenter – ce qui explique la persistance des files d'attente, et ne résout donc aucunement le problème chronique de saturation des espaces publics. Si le succès de la bibliothèque n'est pas remis en cause, ces données statistiques sont probablement le signe d'une évolution des pratiques et/ou de la composition du public. On pouvait penser, par exemple, que l'allongement du temps d'attente, en partie imputable à l'instauration du plan Vigipirate, avait découragé les publics les moins motivés au profit des usagers étudiants, volontiers portés au travail sur place et aux longs séjours en bibliothèque.

Les premiers résultats de l'enquête quantitative réalisée en novembre 2006 ne valident pas cette hypothèse. Depuis novembre 2003, date de la précédente enquête, la composition du public, globalement, est en fait restée étonnamment stable : 70% d'étudiants et 3% de scolaires en novembre 2006 contre respectivement 71% et 3% en novembre 2003. Les « autres », actifs occupés (17%) ou non, représentent donc 27% de l'échantillon, soit tout de même un peu plus du quart du public accueilli sur place.

On note une légère évolution de la répartition hommes / femmes, très équilibrée en 2006 (51% de femmes contre 49% d'hommes), alors que les femmes étaient légèrement majoritaires en novembre 2003 (56% de l'échantillon).

Etudiant ou non, le public de la Bpi reste majoritairement diplômé (57% des personnes interrogées déclarent un niveau d'études supérieur à bac + 2), jeune (la moyenne d'âge s'établit à 27 ans) et francilien (93% résident à Paris ou en banlieue). Sept personnes interviewées sur dix sont de nationalité française.

La majorité d'entre elles (68%) déclarent avoir attendu avant d'entrer dans la bibliothèque ; le temps moyen d'attente est de 29 minutes, mais peut atteindre jusqu'à 3 heures le dimanche. A noter que ce temps d'attente était de 27 minutes en 2003, ce qui indique une légère dégradation, peut-être due aux conditions de l'enquête 2006. Celle-ci s'est en effet déroulée la semaine qui a suivi la mise en place de la nouvelle entrée de la bibliothèque, alors que les travaux de réaménagement de l'espace dédié à la file d'attente n'étaient pas encore complètement terminés. Il reste que cet obstacle matériel au principe de libre accès et d'ouverture de la bibliothèque vient toujours, sans surprise, en tête des sujets de mécontentement des personnes interviewées.

La durée moyenne de visite déclarée par les usagers, quant à elle, s'établit actuellement à 3h16 contre 3h en novembre 2000, ce qui confirme l'augmentation de la durée de séjour observée statistiquement grâce aux données issues du compteur placé à l'entrée de la bibliothèque.

Y a-t-il ou non une évolution des usages de la bibliothèque ?

Si la composition du public ne semble pas avoir fondamentalement changé depuis qu'on observe cette évolution statistique, qu'en est-il des pratiques des usagers ? Pour vérifier ce point, au cœur de la problématique de l'enquête 2006, un volet qualitatif a été ajouté au traditionnel dispositif d'enquête.

Les participants ont été invités à s'exprimer sur leurs pratiques documentaires, sur la place que les bibliothèques occupent dans leur démarche d'information, sur leur perception de l'offre de collections et de services proposée par la Bpi, et, pour les ex-usagers, sur les motifs qui les ont conduits à ne plus fréquenter l'établissement. En dehors des ruptures biographiques (déménagement, fin des études...), les principales raisons avancées tiennent à la file d'attente et aux conditions de l'accueil (bruit, promiscuité...). L'hypothèse d'un abandon de la bibliothèque au profit d'Internet ne se vérifie pas.

En revanche, des informations intéressantes ont été recueillies sur l'articulation entre les deux sources d'information, ainsi que des exemples précis d'évolution des usages. L'offre de livres en libre accès est cependant toujours plébiscitée ; plusieurs participants ont déclaré rechercher une ou deux références pertinentes sur Internet, comme point de départ de leur recherche sur les rayons de la bibliothèque.

D'autres données ont été recueillies sur la gestion du temps, sur les stratégies mises en œuvre pour ruser avec les différentes files d'attente (pour entrer dans l'établissement, mais aussi pour accéder à Internet, aux photocopieuses...) et sur les représentations de la bibliothèque. Par rapport à l'enquête qualitative réalisée avant les travaux du Centre Pompidou, on voit émerger, dans le groupe des nouveaux usagers, des profils un peu différents. L'utilisateur de ce débat du XXI^e siècle semble tout aussi assidu, mais peut-être moins fidèle, moins attaché à la bibliothèque ; plus "consommériste", il profite au maximum des services qu'elle peut lui offrir, sans préjudice d'un usage régulier d'Internet.

2. LES CONSULTATIONS SUR LE WEB

Malgré les différences de mesure entre l'ancien et le nouvel outil statistique, la fréquentation du site web www.bpi.fr semble en hausse sur le long terme ; le nombre de visites par mois se situe en général au minimum à 66.000 (soit 45.000 visiteurs uniques), ce qui représente la consultation de 255.000 à 383.000 pages chaque mois.

Le site a dépassé pour la première fois le cap des 100.000 visites en octobre 2006. La rubrique *Recherche documentaire* reste de loin la plus consultée (33,6% des accès) devant la rubrique *Infos pratiques* (18,1%).